



**LE MANUEL PRATIQUE
DE LA GRAPHOLOGIE**

SOMMAIRE

Qu'est-ce que la graphologie ?	4
Comment ça marche ?	6
Le cas de la signature	7
La pratique	9
Exemples	10
La forme des lettres	11
Le mouvement	12
Conclusion	12
Origines	13
L'écriture	16
Que faut-il regarder dans une écriture ?	18
LA CONDUITE DE L'ANALYSE	18
LES INFORMATIONS PRÉALABLES INDISPENSABLES	19
Quelques pensées....	19
L'ordonnance	20
La Dimension	24
La Pression	25
La Forme	26
La Vitesse	29
La Continuité	31
La Direction	33
L'Inclinaison	36
Comment faire le choix de la bonne interprétation ?	38
Que faut-il regarder dans la signature ?	39
Quelques exemples de paraphes...	40
Quelques autres lettres intéressantes	46

L'orientation dans l'écriture	46
Introduction	51
Objectifs et champs d'application dans le secteur des sciences humaines	52
Le trait graphique et le potentiel vital de ressources actives	61
Psychanalyse et graphologie:	63
Orientation professionnelle et graphologie:	65

Qu'est-ce que la graphologie ?

La graphologie est l'étude de la personnalité, du caractère d'un individu à travers l'analyse de son écriture.

Origine

Le mot apparaît en 1870 : c'est un abbé français, Jean-Hypolyte Michon, qui crée le mot « graphologie », et ce sera son élève, Jules Crépieux-Jamin, qui mettra au point les bases de cette science, toujours très développée en France.

Principe

Les principes fondamentaux de la graphologie posés par Crépieux Jamin sont toujours utilisés, bien que cette approche ait été enrichie depuis, en particulier par Jung (introduction des notions d'introversion et extraversion), Pophal (étude du mouvement et de la forme), etc...

La technique de Crépieux-Jamin examine 7 aspects de l'écriture:

La dimension : C'est l'examen de la taille de l'écriture et des différences de taille entre les différents signes. La dimension donne des indications sur les rapports du sujet avec lui-même, et son adaptabilité.

La direction permet de cerner la sensibilité, l'équilibre. Exemple: une écriture droite montre un sujet maître de lui et de ses émotions; penchée à droite, l'écriture révèle quelqu'un qui va de l'avant, ouvert aux autres; penchée à gauche, elle dénote un repli sur soi.

La continuité, ou comment les lettres sont reliées entre elles. Cette étude permet d'appréhender la persévérance, ou les hésitations...

La forme, ou manière dont les lettres sont "dessinées". Elle renseigne sur le degré d'originalité, d'imagination, de création.

L'ordonnance, ou manière dont le texte s'inscrit sur la page,

importance des marges, espace entre les lignes...etc.

L'ordonnance donne des indications sur l'organisation du sujet ainsi que sur son mode de fonctionnement avec autrui.

La pression, ou force du trait. Elle renseigne sur l'énergie psychique, l'intensité des sentiments...

La vitesse révèle la vitalité motrice, la rapidité de pensée.

La graphologie se base sur la constatation suivante : dans sa façon d'écrire, chaque personne transmet une partie de son vécu, que ce soit au niveau intellectuel, affectif ou relationnel.

Dans notre calligraphie, on distingue une **partie consciente** et une partie inconsciente qui reflète des traits caractéristiques de notre personnalité, et qui constituera l'objet d'étude du graphologue.

Il faut savoir que rien ne sert de déguiser son écriture. En effet, on aura peut-être l'impression d'avoir réussi à transformer sa calligraphie ordinaire. Cependant, il est des tendances graphiques personnelles, que nous ne remarquons même pas, mais qui **nous trahiront à coup sûr**.

Alors, en cas d'étude graphologique, ne vous fatiguez pas inutilement, d'autant qu'une analyse bien faite peut beaucoup vous apporter.

Intérêt

La graphologie est une source d'enrichissement au niveau personnel puisqu'elle nous permet de mieux nous connaître. Au niveau professionnel, elle induit une meilleure orientation, grâce à une analyse de nos capacités réelles, et peut, dans le cas d'un processus de recrutement, nous rendre bien **des services**.

C'est pour cette raison que la plupart des offres d'emploi

précisent qu'il est nécessaire d'inclure une lettre de motivation manuscrite au dossier de candidature.

Mais on utilise également la graphologie dans le **champ juridique** et dans le domaine de l'éducation, pour pouvoir mieux cerner les aptitudes des élèves, et donc mieux les aider.

Comment ça marche ?

La première chose essentielle à prendre en compte pour analyser une écriture, c'est sa situation par rapport à l'espace. En effet, il existe trois zones clefs dans le graphisme qui seront plus ou moins importantes suivant la taille et l'aspect « physique » de notre écriture :

La hampe : partie supérieure de l'interligne : concerne des lettres comme « t » ou « l ».

Cette partie symbolise l'esprit : si elle **prédomine**, cela traduit votre profonde inclination pour le monde des idées. Vous adorez réfléchir, et le fond des choses vous intéresse bien plus que la forme.

La zone médiane : elle est comprise dans l'interligne.

Cette partie est celle du sentiment. Elle reflète donc votre sensibilité. Si elle est **développée**, on peut supposer que vous êtes quelqu'un de très réceptif aux autres et que vos jugements, votre façon de voir les choses, sont très liés à vos sensations et sentiments.

Le jambage : c'est la partie inférieure à la ligne de base : concerne des lettres comme « j » ou « y ».

C'est le terrain de la matière, du concret. Si cette partie est **développée** vous êtes très attaché à l'aspect matériel des choses, et à leur réalisation concrète. Vous êtes plus actif que rêveur.

Mais ce n'est pas tout ! En plus de ces critères de base, d'autres aspects de l'écriture seront pris en compte par le graphologue afin de mieux vous cerner. Voici ces autres critères :

La direction de l'écriture :

vers la gauche : relation forte au passé

vers la droite : ouverture sur le présent et les autres.

La dimension des lettres et de l'ensemble du texte :

plate : nature simple
surélevée : ambition, orgueil.

La façon dont les lettres sont reliées entre elles :

juxtaposées : grande réflexion
collées : besoin de convaincre.

La pression :

trait très appuyé : forte personnalité
très léger : douceur, discrétion.

La vitesse du graphisme :

lente : prudence, précision
rapide : intelligence vive.

La forme :

anguleuse : combativité
arrondie : affectivité, sociabilité.

Le cas de la signature

Comme notre signature se révèle être le **reflet de notre personnalité**, il semble intéressant d'étudier les différents types de signature existant. Vous aurez ainsi un bref aperçu de vos tendances graphologiques.

Les différences suivant la forme

▫ La signature simple :

Votre signature est absolument lisible de tous, et votre enfant de huit ans l'a déjà falsifiée une bonne dizaine de fois, histoire de faire l'école buissonnière.

Vous avez ce que l'on appelle une signature simple, sans fioritures, une signature qui dit votre nom, tout simplement. Cela signifie sans doute que vous vous acceptez tel que vous êtes, pleinement conscient de vos capacités comme de vos faiblesses.

Ceci vous donne une force particulière et vous permet de vous mesurer sans problème aux épreuves de l'existence.

▫ La signature compliquée

En général, peu de personnes s'aventurent à copier votre signature. Et pour cause ! La signature compliquée peut être gonflée, surélevée, peu lisible, accompagnée de paraphes compliqués... l'essentiel étant évidemment de paraître unique.

En général, elle cache une volonté d'avoir une certaine image de marque, de donner une impression de prestige. C'est souvent afin de masquer un manque de confiance en soi que l'on choisit ce type de signature ou alors par crainte de dévoiler sa véritable personnalité.

Les différences suivant la place

Trop à droite par rapport au reste du texte :

Elle peut être preuve de dynamisme et d'enthousiasme, mais aussi d'impulsivité, de manque de prévoyance.

Trop à gauche :

Elle peut traduire un trop grand attachement au passé, aux souvenirs. Souvent preuve d'un manque d'autonomie et de difficultés à s'engager.

Les différences suivant la direction

Signature montante :

C'est le reflet d'une nature active, tonique, pleine d'ambition. Fréquente chez les commerciaux par exemple.

Signature descendante :

Elle est dans ce cas-là signe de lassitude, de fatigue, ou de manque de confiance en soi.

Au moment de signer un courrier, soyez donc très prudents : votre signature est la dernière chose que votre **interlocuteur** va lire de vous,

et son impression à ce moment-là peut s'avérer déterminante. Un conseil : dans la mesure du possible, tout en restant vous-même, soyez sobre.

La pratique

Vous êtes curieux ? Vous vous sentez concerné ? Passionnée par la graphologie, je me suis limitée ici à présenter un survol, sous une forme simple et non rébarbative, mais en abordant tous les aspects de fond. L'essentiel y est. Sur la graphologie elle-même, et sur la profession qui s'y consacre. Il n'y a pas de jugement de valeur, pas de piège, il s'agit simplement de révéler ce que chacun a de meilleur en lui pour s'épanouir.

Toute étude graphologique analyse d'abord l'équilibre des trois zones caractéristiques : la hampe, la zone médiane, le jambage.

La hampe, c'est le domaine de la pensée : si elle prédomine, vous aimez réfléchir, le monde des idées vous intéresse. Vous êtes plus sensible au fond des choses qu'à la forme.

La zone médiane, domaine du sentiment : elle dénote votre sensibilité au "feeling". Le courant passe ou non avec les autres, vos jugements sont plus ou moins soumis à vos impressions et à vos sentiments.

Le jambage, domaine du concret : un développement accentué indique que vous avez "les pieds sur terre". L'aspect matériel des choses et les réalisations concrètes, c'est pour vous...

Bien entendu, d'autres aspects de l'écriture entrent en ligne de compte, et particulièrement :

l'ordonnance, c'est à dire la disposition du texte dans la feuille :

marges, interlignes, paragraphes...

la **dimension** des lettres et la direction des lignes de base :
horizontale, sinueuse, montante, descendante...

la **vitesse** et la rapidité du graphisme

la **forme** : anguleuse, arrondie, en guirlande, en arcade...

la **continuité**, ou façon dont les lettres sont reliées entre elles : liée,
juxtaposée ou script, groupée...

la pression - appui du trait sur le papier - qui ne se détermine que sur
un manuscrit original non photocopié.

Exemples

La zone médiane est prédominante

C'est le domaine de l'affectif : émotions, joie, souffrance,
sentiment que l'on a de soi. Gare au jugement !

La zone supérieure est aspirée vers le haut

Esprit, exaltation, orgueil. Attention à la grosse tête, aux idées
utopiques, aux chimères...

La zone inférieure est tirée vers le bas

La terre, les richesses sécurisantes, les jouissances charnelles, l'activité
motrice. La réussite matérielle, les instincts. Vivant, oui ! Mais..

Les zones supérieure et inférieure sont tiraillées

Des idées de grandeur, des projets plein la tête mais des difficultés à les réaliser. Vous voulez beaucoup mais vous ne pouvez pas autant...

Hampe et jambage atrophiés, tout est au centre

Un coeur "gros comme ça". Mais aussi une demande affective, un besoin des autres, une présence souvent envahissante.

Tout est dans la zone supérieure

Savant? Chercheur? Professeur Tournesol? ou ... illuminé?

La forme des lettres

Au delà des trois zones caractéristiques de l'écriture, la forme...

Si la répartition des 3 zones (hampe, zone médiane, jambage) est la caractéristique principale d'une écriture, la forme est aussi un facteur de première importance

- une écriture arrondie est le signe de sociabilité, d'affectivité, mais également de complaisance et de capacité d'attirer l'attention.
- une écriture anguleuse traduit la combativité, le courage, mais aussi la brusquerie et l'entêtement.

Ci-dessus, l'écriture arrondie, toute en courbe de François Mauriac

- Une écriture anguleuse, les angles remplacent les courbures. Ici : Alfred de Vigny.

- Les enfants apprennent à écrire en formant les lettres de la même manière. C'est avec l'âge qu'elle s'individualise, en suivant les évolutions de la personnalité

Le mouvement

La forme de l'écriture est indissociable de son mouvement

Le mouvement traduit l'élan, le dynamisme, ou au contraire il est un frein, retenu ou statique... Il y a parfois un équilibre harmonieux entre forme et mouvement, ou bien l'un domine l'autre, ou enfin l'un prédomine tout en entraînant l'autre.

Ici le mouvement prime sur la forme.

On sent un élan, l'écriture est raide et anguleuse. Ce seul critère n'est pas suffisant : est-ce un ou une passionné(e) qui veut convaincre à tout prix ? Un signe de courage ou de fuite en avant ? Tous les aspects de l'écriture doivent être envisagés pour mieux cerner la personnalité.

Là, la forme est privilégiée par rapport au mouvement. Les lettres sont détachées les unes des autres. C'est une écriture "juxtaposée". Signe de réflexion ? d'intuition ? d'anxiété ?

Conclusion

technique, et en tant que telle, utilisée par des professionnels, elle donnera les

mêmes résultats, la même interprétation.

FAUX, au delà des modes ou des styles d'écritures liées à une époque, chacun de nos ancêtres avaient ses particularités propres qui en faisaient un être unique.

Vous connaissez maintenant tous les trucs des graphologues, c'est maintenant à votre tour de vous exercer. Commencez par analyser votre propre écriture et à comparer vos résultats avec la réalité de votre caractère. Ensuite, n'hésitez pas à vous lancer dans l'analyse graphologique de vos proches...et préparez-vous tous à accepter la critique !

La graphologie par Anne Marie Cobbaert

Origines

Si des philosophes grecs comme **Aristote** (vers 320 avant JC) ou des médecins célèbres comme **Hippocrate** (vers 370 avant JC) ont essayé de percer les mystères de certains écrits et essayé de définir la personnalité de ceux qui les avaient laissés, ce n'est qu'au début du XIXème siècle que la graphologie commencera à avoir une existence reconnue avec des règles définies.

Les premiers écrits connus, dans ce domaine, sont un peu plus anciens et remontent à 1622, avec un livre publié par un philosophe

italien, médecin et professeur, **Camilo Baldo**, intitulé " *Traité sur les moyens de déterminer la nature et les qualités d'une personne d'après ses lettres missives* ". En 1812, on retrouvera aussi des écrits de **Edouard Hocquart**, qui sera considéré comme l'un des précurseurs de la graphologie.

Mais, dans un cas comme dans l'autre, les auteurs se bornent à faire un certain nombre de constatations et de comparaisons sans en définir une méthode ou des règles qui pourraient étayer une nouvelle technique d'étude de la personnalité de l'individu.

D'autres chercheurs étrangers vont suivre les pistes italiennes et **Johann Kaspar Lavater**, inventeur de la physiognomanie, sera le premier à constater les différences entre les écritures de deux auteurs de nationalités différentes, et à observer qu'à chaque nationalité appartient une physionomie différente

Ce n'est qu'en 1868 qu'un curé français, l'abbé **Jean Hyppolyte MICHON**, donne sa véritable dimension à cette science.

Il composa le mot graphologie à partir des mots grecs " graphein " - écrire - et " logos " - la science -.

Il écrivit trois ouvrages sur les bases de cette nouvelle technique, le célèbre "*Mystère de l'Écriture*" en 1870, puis " *La Graphologie ou l'Art de Reconnaître les Hommes par leur Écriture* " en 1872, et enfin son " *Système de Graphologie* suivi d'une méthode pratique de graphologie " en 1875, et mettra en place une grille d'analyse. Il créa aussi en 1871 une revue: "*La graphologie - Journal des autographes*", précurseur de l'actuelle revue éditée par la Société française de graphologie.

Vers la fin du XIXème siècle apparaîtront les mots 'graphologue' et 'graphologique' et dès le début du XXème siècle, avec le traité de graphologie de **J. Crépieux-Jamin**, considéré comme le père de la graphologie classique, les approches symboliques de l'écriture seront définies. Il mettra aussi au point une méthode avec un classement des différentes écritures. A cette époque apparurent les termes 'graphomanie' ou manière d'écrire, 'graphométrie' : mesure de l'écriture ou encore 'graphothérapie': rééducation de l'écriture.

La graphologie, encore très peu connue et plutôt mystérieuse fut dépréciée par l'opinion publique et ne fut reconnue comme une science sérieuse que lors de la construction de l'Ecole Française de Graphologie par Crépieux-Jamin au début du XXème siècle. Il démontre alors l'aspect scientifique de la graphologie et met un frein aux assimilations à l'astrologie, lecture dans le marc de café, occultisme et autres pratiques considérées par lui comme fantaisistes et peu rationnelles.

Se servant des conclusions de l'abbé Michon, Crépieux-Jamin va entamer ses propres recherches et recensera avant sa mort, en 1940, 175 sortes d'écritures. Il est alors persuadé qu'il y en a beaucoup d'autres et que cette nouvelle science peut être développée très profondément à condition que les spécialistes se servent d'autres sciences dans leurs recherches (approche psychologique,...).

Ainsi, psychologues, psychiatres et autres spécialistes se sont rapidement vus travailler en collaboration avec les graphologues. Et depuis plus d'une centaine d'années maintenant, les spécialistes de la graphologie, à force de travail sur des milliers d'écrits différents, ont regroupé et classé les écritures, en fonction par exemple des rythmes et des formes qu'elles comportent.

Au cours du XXème siècle, le philosophe allemand **Ludwig Klages** (1872-1956), en fonction du degré d'originalité, de la spontanéité et de la perfection, définira "le rythme de l'écriture". En effet, il est bien évident que les lettres prennent parfois des formes plus ou moins arrondies, plus ou moins conventionnelles, ainsi que des rythmes différents, avec des lettres plus ou moins espacées, une écriture plus ou moins aérée.

Ces signes témoignent pour les psychologues et autres spécialistes de traits de caractère bien précis de l'individu auteur de ces graphes.

Dans les années 30, **Max Pulver** établira un lien entre l'orientation de l'écriture et les instincts et les aspirations de l'esprit.

Il faut citer aussi le docteur **Pierre Ménard**, dont les travaux sur l'écriture et le subconscient permettront encore de mieux définir les contours et possibilité de cette science.

L'écriture

La personne, depuis que le monde est monde, laisse partout des traces de son passage. Sa parole et ses gestes sont des signes de sa personnalité.

Lorsque nous voyons un sourire nerveux chez une personne, il nous est facile de conclure chez elle à l'absence de sérénité. L'agressif s'exprime par des comportements qui nous sont faciles d'identifier.

Voilà une petite introduction pour vous dire que nous pouvons nous connaître mieux en réfléchissant à nos comportements. Partant de là, il est intéressant de nous demander ce qu'est l'écriture. Elle se présente avant tout comme un comportement graphique, un signe que l'on dessine sur une feuille.

L'écriture, c'est avant tout un signe marqué par le scripteur. Mon écriture c'est ma propre trace que je fais sur une feuille et ce n'est pas celle du voisin. Devant la spécificité de mon écriture, il est facile de se demander pourquoi mon écriture qui m'est si spécifique, ne pourrait pas dévoiler une petite partie de mon caractère?

Dans la vie, nous nous exprimons de deux façons essentielles. La parole et l'écriture. Or l'écriture, c'est une voie de la communication. Cette voie est un geste, et ce geste est un comportement.

Si une personne se montre triste dans son comportement quotidien, est-ce qu'il ne serait pas normal que cela s'imprime dans sa graphie? C'est l'ouvrage du graphologue de le constater.

Est-ce que le fait d'écrire s'avère une action simple ? Avec quel outil écrivons-nous? Nous écrivons avec notre main, c'est bien évident, mais ce simple geste dépend d'une complexité inouïe d'apprentissages. Pensez à ce que c'était au début de votre scolarisation; comment c'était ardu pour tracer le moindre mot. Oui, il nous a fallu en apprivoiser, des nerfs et des muscles pour qu'ils soient dociles aux ordres de notre cerveau.

Votre écriture, c'est le témoin de votre vie. Qu'on le veuille ou non, même à l'heure des ordinateurs, elle a un grand avenir devant elle. La voilà qui envahit tous les domaines, même ceux qu'on dit les plus

imprenables. Il n'est pas rare qu'elle soit une aide en psychologie, qu'elle puisse nous renseigner dans la prévention des malaises sociaux, dans l'embauche, dans le choix d'une carrière, et quoi encore.

Comment et par où commencer si je veux vous entretenir de la valeur et de la rigueur de cet art au fil de mon Chemin?

Bien, je ne m'énerverai pas. Je commencerai par le début. Voilà qui sera plus sage. Je vais revenir dans plusieurs autres textes, pour redire ce que je dirai, mais selon de points de vue différents. J'aime les redondances bienveillantes.

Dans ce premier texte, je vais m'en tenir aux généralités.

La graphologie, c'est une science délicate et fragile par laquelle on tente de découvrir les caractéristiques de la personnalité de celui ou de celle qui écrit. Grâce au regard que nous porterons sur son écriture, il nous est possible de détecter l'individualité d'une personne.

Il faut se rappeler, que c'est le cerveau qui dirige la main de celui qui écrit. C'est dans le cerveau, que se forment toutes les images mentales de celui qui écrit.

Une analyse scientifique et attentive de la graphie peut nous mettre sous les yeux les aspects connus et cachés d'une personne. Elle peut même nous permettre d'être un stimulant positif dans la psychologie de tout être humain.

L'écriture nous vient d'une structure émotionnelle apprise et qui nous a suivi tout le long de notre vie. Pour comprendre un individu, il est plus qu'utile de nous lancer dans l'étude de sa structure sensitive et émotionnelle.

Certaines écritures nous sont agréables et d'autres pas. Pourquoi? Bien nous ayons avec les écritures les mêmes comportements que ceux que nous avons avec les personnes. Pourquoi y a-t-il des gens qui nous sont sympathiques, et d'autres qui ne le sont pas? Répondre à cette question, c'est s'orienter vers le domaine des émotions.

Retenons que la graphologie, c'est l'art de faire parler l'écriture.

Cependant, il ne faut pas confondre la graphologie et l'occultisme. Nous

devons savoir qu'elle est une science d'observation et d'hypothèses basée sur des données précises et qu'elle se rattache à la psychologie comportementale.

Que faut-il regarder dans une écriture ?

L'HARMONIE

- 🕒 **Toute les écoles de graphologie ont noté deux niveaux d'écritures.** Avant toute analyse, il faut essayer de définir cet élément primordial. Crépieux Jamin parle *d'harmonie et d'inharmonie*, Klages parle de "*form-niveau*" plus ou moins élevé et St Morand considère les écritures *survitaales* et les *sousvitaales*....
- 🕒 **L'interprétation d'une étude graphologique dépend de la supériorité ou de l'infériorité.** Par exemple, une interprétation de signes indiquant la souplesse d'esprit et, en même temps, la secrétivité, peut s'interpréter comme diplomatie, prudence.... ou bien mensonge, et duplicité selon le niveau observé...

LA CONDUITE DE L'ANALYSE

L'analyse graphologique se conduit en plusieurs phases successives, qui mènent à une interprétation aisée, logique et pertinente de l'écriture

Ces phases sont :

L'examen des genres, ou encore des espèces, selon Crépieux-Jamin. Une écriture comporte généralement 4 ou 5 espèces dominantes, puis ensuite d'autres moins visibles ou moins fréquentes.

L'examen des signes particuliers, tels que la signature, la ponctuation, les lettres témoins, les gestes types, la répartition spatiale de l'écriture.

La synthèse, la combinaison des interprétations, les

résultantes, selon les auteurs, c'est à dire le portrait psychologique du scripteur à travers l'ensemble des observations réalisées auparavant

LES INFORMATIONS PRÉALABLES INDISPENSABLES

Pour examiner valablement une écriture, il faut posséder au préalable au moins trois informations au sujet du scripteur. (*Ces éléments ne se déduisent pas de l'écriture.*). Il s'agit de :

- L'âge
- Le sexe
- La main qui écrit (gaucher ou droitier ?)

C'est fondamental car les interprétations de l'écriture vont dépendre de ces 3 éléments.

Les 8 Genres

La plupart des premiers graphologues ont fini par classer les écritures par genres, eux même subdivisés en espèces ouvrant ainsi la voie à une étude systématisée de l'écriture

Quelques pensées....

Il faut retenir 8 genres répertoriant les caractéristiques principales d'une écriture.

Ces 8 genres sont tous importants dans l'élaboration du portrait du scripteur. Chacun fournit au graphologue des renseignements sur une facette particulière de sa personnalité. Chacun est indispensable. Ils se complètent les uns les autres. Ils forment un tout.

Il faut donc examiner ces 8 genres. Le mieux est de noter d'abord les caractéristiques de l'écriture dans chacun, puis seulement, de passer à l'interprétation que l'on peut en faire. Car, en pratique, on s'aperçoit qu'une caractéristique dans un genre sera très

certainement modulée, à la hausse ou la baisse, par la présence d'une autre facette de l'écriture que l'on repèrera un peu plus loin dans l'examen.

Une écriture forme un tout, comme une personnalité. On doit donc toujours examiner tous les aspects du document que l'on a en main. L'analyse sera ainsi pertinente, exacte, complète et nourrie de toutes les nuances qui constituent la richesse de l'être humain.

L'ordonnance

Nous renseigne sur l'organisation, le sens de l'ordre, la clarté d'esprit, l'adaptation à la vie sociale. Les espèces de ce genre Sont par exemple : l'écriture organisée, inorganisée, désorganisée, simplifiée, combinée, claire, confuse etc....

L'ordonnance de la page

Est aussi examinée avec une grande attention, l'existence des marges, leurs dimensions, les césures de fin de lignes, l'agencement des paragraphes...

Les marges et la signature donnent un premier ensemble de renseignements pour l'interprétation psychologique.

- marge supérieure large : modération, rigueur, discrétion

- marge supérieure étroite : générosité, vivacité, ouverture d'esprit

- marge gauche large : spontanéité, générosité, initiative

- marge gauche étroite : prudence, timidité
- marge gauche inexistante : inquiétude, doute, avarice
 - marge gauche s'élargissant : impatience, impulsivité, enthousiasme
 - marge gauche se rétrécissant : peur, suspicion, circonspection
 - marge gauche irrégulière : instabilité, fantaisie, excentricité
- marge droite large : réserve, timidité, méfiance
- marge droite étroite : initiative, générosité
- marge droite inexistante : vitalité, expansivité.

La marge de gauche

Régulière	manque courtoisie
équilibre, maîtrise de soi	Droite trop large Timidité, crainte du contact
Augmente	Rétrécit
Extraversion, générosité	Prudence, parfois parcimonie
Inexistante	Irrégulière
Méfiance, peur, parfois avarice	Manque d'ordre, fantaisie
	Trop large
	Extraversion Insouciance, parfois gaspillage
Écriture	
Envahissante	
Personne sans gêne, envahissante	
Du dessus absente familiarité,	

Les autres marges

Du dessus grande
Considération, respect

**Toutes marges
normales**
Culture, goût, soin

Droite Inexistante
Mauvaise organisation
travail, tem

Quelques pensées....

L'ordonnance de l'écrit est extrêmement intéressante à étudier parce qu'elle situe le **personnage dans beaucoup de domaines**, d'abord dans sa plus ou moins grande soumission aux règles générales de l'écriture, puis dans son sens de l'organisation, de l'adaptation. C'est une notion spatiale.

Le scripteur donne également la mesure des égards qu'il peut avoir pour autrui

L'ordonnance d'une écriture est une notion d'acquisition. Personne ne naît propre et soigneux.

L'ordonnance d'un écrit comprend également l'étude de l'espacement entre les mots et les lignes. Trop de place pour peu de mots indique peut-être le gaspillage, mais aussi le besoin de liberté, la largeur d'idée selon le niveau d'écriture (cf Initiation). Une écriture resserrée indique probablement la tendance à l'économie, la prudence, une vision étroite des choses, mais aussi concentration de la pensée si l'écriture est harmonieuse

Quelques exemples d'espèces relevant du genre "ORDONNANCE"....

Écriture Organisée

Ordre, Méthode, respect des règles et des conventions

Écriture Simplifiée, et Combinée

Degré supérieur de l'organisation

Écriture Désorganisée

Impulsivité, insouciance etc..

Ecriture Claire, Aérée

Equilibre, droiture, ordre

Écriture Inorganisée

Enfance, manque de maturité, inculture

Écriture Espacée

Tendance à l'isolement, peur de la vie
Si excès, perte de contact avec le monde extérieur

Ecriture Confuse, Raturée

Manque d'organisation, domination de l'instinct de l'inconscient

Et les inégalités d'Ordonnance ?....

Car elles existent chez chacun d'entre nous. Il est normal, lorsqu'on prend des notes hâtives pour soi seul, de griffonner si l'on a peu de temps et de place.....

En dehors de cela, on considère que **quand un scripteur modifie volontiers la disposition de ses écrits, c'est l'indice de sensibilité, d'activité inégale....**

La Dimension

Nous renseigne sur les rapports du sujet avec lui même : affirmation de soi, auto-estimation, besoin d'expansion, affirmation de sa personnalité ...Les espèces de ce genre Sont par exemple : l'écriture grande, l'écriture petite, l'écriture gladiolée, l'écriture grossissante, l'écriture étalée, ou au contraire étrécie etc....

La Dimension des majuscules, des hampes et des jambages

est une source de renseignements complémentaires indispensables

Quelques pensées....

La dimension s'examine en largeur et en hauteur.

Qu'indique-t-elle dans les grandes lignes ?

Essentiellement le sentiment de sa propre importance, la place que l'on veut se donner parmi les autres (se donner ou se faire, selon les cas).

Logiquement, écrire grand exige d'abord de la force, de la vitalité, une certaine exubérance vitale. Celui qui est épuisé, qui mesure ses forces et ses gestes réduira considérablement son écriture.

De manière plus nuancée, écrire grand, c'est témoigner non seulement de l'importance qu'on s'attribue, mais c'est indiquer que l'on estime avoir un rôle social à jouer.

Ne pas confondre avec l'orgueil. De très grands

orgueilleux écrivent petit.....

Et les inégalités de dimensions ?....

C'est l'émotivité, la sensibilité. Les inégalités sont proportionnelles à cette sensibilité qui peut aller jusqu'aux névroses... les inégalités dans les autres genres renforcent cette interprétation....

La Pression

Nous renseigne sur l'intensité des instincts, sur leur constance et leur orientation.

C'est traditionnellement un élément de jugement de la volonté. C'est la manifestation de l'énergie latente. Les espèces de ce genre Sont par exemple : l'écriture légère, l'écriture molle, l'écriture ferme, l'écriture massuée etc...

Le choix de l'instrument d'écriture est une source de renseignements sur la pression et l'épaisseur du trait que le scripteur veut obtenir.

La pression n'est pas facile à apprécier. Cela dépend de l'outil d'écriture utilisé. Avec un stylo à bille, par exemple, il est approprié d'examiner l'empreinte laissée au verso de la feuille...

Le choix de l'outil d'écriture nous renseigne sur le désir du scripteur qui souhaite, consciemment ou non, obtenir un trait épais ou fin. Le trait est différent selon qu'il s'agit d'un

stylo bille, d'un stylo plume, d'un feutre, d'un crayon de papier gras ou non etc.....

Le tracé est le dessin de l'écriture, la forme qu'elle prend. Il est soumis aux ordres conscients du cerveau.

Le trait est la résultante de la pression exercée sur l'outil et la coulée d'encre qui en résulte. Le trait est une expression involontaire.

Et les inégalités de pressions ?....

C'est un mélange de traits à pression forte et à pression faible : comportement inattendu, conflits intérieurs entre des tendances fortement opposées, parfois indices d'anomalies cardiaques ou respiratoires. Comportement déroutant.

La Forme

Nous renseigne sur le comportement du scripteur. Est-ce une personne naturelle, artiste, simple, originale, sophistiquée...? La forme des lettres nous le fait savoir. Les espèces de ce genre sont par exemple : l'écriture calligraphiée, l'écriture anguleuse, l'écriture arrondie, l'écriture en guirlande, l'écriture simplifiée, l'écriture compliquée etc...

Écriture calligraphique Écriture anguleuse

conformisme, routine, Volonté, vigueur parfois méchanceté
manque d'imagination Écriture qui privilégie les angles.
Écriture qui suit le modèle scolaire Des formes normalement arrondies sont
sans originalité. Devenues des angles. **Écriture arrondie**

gentillesse, douceur,
inconsistance si excès .Écriture qui privilégie les rondeurs. Des formes normalement arrondies sont devenues
des courbes.

Ecriture en guirlande Ecriture en arcade

adaptation facile, sincérité caractère renfermé, protection parfois même mensonge

Ecriture dont le bas des lettres est tout en rondeur. Ecriture dont le haut des lettres est arrondi. Un certain nombre

Dans cette écriture, la succession des m et des n fait de traits font penser à des arcades. Penser à une guirlande.

Ecriture fermée Ecriture typographique

réserve, ne se confie souvent goût artistique
pas facilement écriture qui utilise volontiers un certain nombre de caractères scripts.

Quelques pensées....

La forme des lettres est ce qui attire le plus la curiosité. C'est ce qui saute aux yeux le plus facilement.

L'originalité de la forme dépend de la manière dont on s'est affranchi des modèles scolaires.

La forme donne non seulement la mesure de l'originalité, mais aussi de l'esprit d'indépendance.

Elle fournit d'irremplaçables indications sur la mentalité, les goûts, les conceptions, le degré d'imagination, le conformisme plus ou moins étroit.

Ecriture annelée Ecriture ovalisée

égoïsme doux artifice parfois snobisme souvent réserve, dissimulation si excès

Ecriture simplifiée Ecriture compliquée

culture, supériorité intellectuelle esprit

tatillon, peu franc en général, souvent vanité

Écriture protéiforme
(ex: le "s" a 3 formes différentes)

laisser-aller, ou instabilité, parfois hypocrisie

Quelques autres pensées....

L'angle : Dans l'écriture, c'est le symbole de la résistance. C'est l'esprit de lutte, voir d'agressivité. On n'imagine pas un scripteur d'angles manquant de volonté, de fermeté, ou paresseux, indolent, se laissant vivre. Mais cette qualité de courage et d'esprit de lutte s'accompagne malheureusement du manque de souplesse : certes, ces êtres ont une forte personnalité dans la grande majorité des cas. Ils s'imposent, préfèrent souvent commander qu'obéir, ce sont des indépendants nés. Mais il ne faut pas donner uniformément à l'écriture anguleuse la signification de "caractère difficile", ce serait un jugement trop uniforme, trop simpliste. Les angles peuvent indiquer la lutte constante contre soi-même, la domination de soi.

La courbe : Il y a deux manières de placer la courbe dans une écriture, en dehors des arrondis de certaines lettres ou majuscules : à la base des lettres ou dans le haut. L'arrondi à la base des lettres (*la guirlande*) indique l'adaptation aisée, la bienveillance, la réceptivité. Dans le sens négatif, qui existe également, ce peut-être le manque de pudeur, une adaptation qui confine au laxisme, à l'extrême une amoralité complète. Les arrondis au sommet des lettres (*les arcades*) donnent dans l'ensemble la signification inverse de la guirlande : défiance, manque de spontanéité, et dans le sens positif, besoin d'isolement, discrétion. Parfois, avec l'originalité du tracé, c'est la marque de l'artiste créateur.

La torsion : Le trait est tordu là où il devrait être droit (ex: hampes des T, des L, jambages des J etc...). C'est le signe d'une certaine incoordination. Très sûrement aussi un indice de

fatigue. Chez certains scripteurs, c'est la manifestation de l'appréhension, de l'émotivité.

La Vitesse

Nous renseigne sur le degré d'activité, la rapidité de pensée et d'action, de réactions aussi, le rythme de vie., le besoin d'agir ... ou l'inverse. Les espèces de ce genre Sont par exemple : l'écriture rapide, l'écriture lente, l'écriture posée, l'écriture précipitée, l'écriture retenue

Comment apprécier la vitesse d'une écriture ?

On peut se demander comment il est possible d'apprécier le degré de rapidité d'une écriture qu'on n'a pas vu tracer ? Un peu d'esprit d'observation et de pratique l'apprennent facilement

Il est aisé de remarquer que certains graphismes sont véritablement lancés, jetés sur le papier. D'autres, ralentis par des retouches, des soulèvements inutiles.

La suppression de la ponctuation et des accents n'est nécessairement indice de rapidité, ce peut être signe, plus simplement, de négligence, d'absence d'intérêt pour les détails.

Parmi les indices les plus marquants de la vitesse d'un tracé, on peut relever:

- **une écriture lancée**, sans contrainte
- **Le raccourcissement des tracés** (comme en sténo, plus on veut aller vite, plus il faut des signes petits, ce qui est logique
- **Des accents allongés ou très à droite de la lettre** ▫
L'orientation générale de l'écriture vers la droite
L'orientation générale de l'écriture vers la droite
- **L'augmentation des liaisons** (toute levée de plume ralentit

le tracé)

- L'écriture en guirlande, voire en forme de fil
- Les nombreuses petites irrégularités (une écriture calligraphiée, ou trop régulière, n'est jamais rapide)
- Les marges de gauche augmentant
- Les simplifications du tracé

Ecriture rapide

culture, aisance, intelligence
Le trait est enlevé, rapide, simplifié

Ecriture lente

Pondération, calme, ou si écriture inharmonieuse manque de culture, ou nonchalance, et aussi fatigue selon contexte
Les lettres sont lentes, trop bien formées. La ponctuation est terriblement précise à sa place .

Ecriture précipitée

Activité fébrile, manque de contrôle de soi

Le trait est jeté sur le papier, au détriment total de la régularité voir contexte

Ecriture posée

Maîtrise de soi, réflexion avant l'action voir contexte

L'écriture est déliée, sans excès de rapidité
Mais sans lenteur aucune

Ecriture retenue

une forme d'inhibition, de contrôle de soi voici, aenfin, vous)ou aussi fatigue, pessimisme, crainte de se livrer Le scripteur aimerait aller plus vite mais il se contient (voir les mots :

Quelques critères de base pour apprécier la rapidité de sa propre écriture:

- ③ 80 à 120 lettres / minute : écriture lente
- ③ 121 à 140 lettres / minute : écriture posée

- ③ **141 à 160 lettres / minute** : écriture accélérée
- ③ **161 à 190 lettres / minute** : écriture rapide
- ③ **191 lettres / minute et plus** : écriture précipitée

En résumé...

C'est en réalité le mouvement souple, aisé, qui permet la plus grande rapidité.

Mais ce n'est pas la crispation de celui qui veut à tout prix aller vite, trop vite.

La Continuité

Nous renseigne sur la régularité des impulsions, sur l'activité intellectuelle et le mécanisme de la pensée, ainsi que le sens de l'adaptation. Les espèces de ce genre sont par exemple : l'écriture liée, l'écriture hyper liée, l'écriture juxtaposée, l'écriture groupée, l'écriture combinée, l'écriture filiforme, l'écriture bâtonnée

Qu'est ce que la Continuité ?

C'est la manière de lier les lettres entre elles, ou de ne pas les lier. On peut réellement suivre le mouvement de la pensée dans sa continuité, ses pauses, ses blocages aussi, en fait "sa respiration"...

Ecriture liée

Continuité dans la pensée, dans l'activité, vitesse

Chaque mot est formé d'un trait sans levée de stylo.

Ecriture combinée

Culture, intelligence

Lettres liées entre elles, parfois de manière originale. Le scripteur améliore ainsi la rapidité

Écriture juxtaposée

Si écriture harmonieuse, intuition, création,
si inharmonie, inhibition, activité ralentie
Les lettres sont tracées sans être liées à celles qui les entourent
Elles sont juxtaposées les unes aux autres

Écriture hyperliée

Manque de frein dans l'enchaînement des idées (Napoléon avait cette écriture...)

Non seulement les mots sont tracés d'un trait mais le scripteur va jusqu'à écrire plusieurs mots d'un trait sans lever le stylo

Écriture groupée

esprit qui sait s'adapter, souplesse, habileté
Le scripteur écrit ses mots par petits groupes levant le stylo de manière
Spontanée et régulière

Écriture discordante

Incoordination, déséquilibre, parfois même névrose
Le tracé des groupes de lettres et levée de stylo se font de manière
Irrégulière et dissonante.

Écriture retouchée

si écriture harmonieuse scrupule, souci de clarté, et si inharmonie indécision, anxiété Le scripteur revient en arrière pour retoucher, repasser certains traits.

Écriture filiforme

si inharmonie, faiblesse, paresse, économie de mouvement, désir de camoufler ses intentions. Si harmonie, hyperactivité, vue intuitive de la réalité

Quelques pensées....

Les interprétations des caractéristiques de l'écriture sont très différentes selon qu'il s'agit d'une écriture harmonieuse (ou supérieure selon Crépieux-Jamin) ou d'une écriture inharmonieuse (ou inférieure).

C'est particulièrement vrai pour ce qui est de la continuité de l'écriture. C'est le bon sens qui nous donnera le plus sûrement la bonne interprétation

La Direction

Il s'agit de la direction des lignes d'écriture. Elle nous renseigne sur l'élan intérieur, l'enthousiasme, la dépression, la rigidité, la souplesse, le moral, la fatigue. Les espèces de ce genre sont par exemple, l'écriture horizontale, l'écriture montante, l'écriture descendante, l'écriture sinueuse, l'écriture concave, l'écriture convexe.

Quelques exemples d'espèces relevant du genre "Direction"...

Ecriture horizontale

si harmonie c'est le calme, équilibre, maîtrise de soi, si inharmonie c'est l'indifférence, la rigidité C'est une écriture rectiligne comme si elle avait été tracée sur un papier ligné

Ecriture montante

activité, confiance en soi, ardeur, optimisme
Les lignes de cette écriture finissent plus haut qu'elles ne commencent.

Ecriture grimpante

excès d'optimisme, exaltation, parfois emportement
C'est l'écriture montante, mais de manière exagérée, les lignes semblent grimper au papier.
Ecriture concave

lutte contre le découragement, optimisme raisonné, ardeur à l'effort
Les lignes descendent puis montent en dessinant une sorte de cuvette.

Ecriture convexe

après l'optimisme le pessimisme reprend le dessus, découragement pendant l'effort, fatigue dans l'action
Les lignes montent puis descendent dessinant une sorte de voûte.

Ecriture chevauchante descendante

effort renouvelé sans cesse mais le pessimisme est là...courage constant amoindri par la fatigue obstination qui n'aboutit pas
Chaque mot descend et le scripteur réattaque le mot suivant un peu plus haut qu'il n'a terminé le précédent.

Ecriture chevauchante montante

ardeur freinée, ou encore optimisme naturel tempéré par la raison
Chaque mot monte et le scripteur réattaque le mot suivant un peu plus bas qu'il n'a terminé le précédent.

Ecriture sinueuse

selon le contexte, grande sensibilité, fragilité intérieure, mais aussi esprit de finesse, habileté et savoir faire

Ecriture descendante

tristesse, découragement pessimisme de fond, parfois même dépression
La fin de la ligne d'écriture est plus basse que son début.

Quelques pensées....

La direction des lignes dans l'écriture ne peut valablement être une source de renseignements que dans la mesure où le scripteur a utilisé un papier non ligné ! Il faut donc, dans la mesure du possible

posséder un tel document pour procéder à l'analyse de cette facette de l'écriture.

Toutefois, un scripteur qui utilise volontiers un papier ligné fournit justement un renseignement ! Car généralement ceux qui ont besoin de ce genre de papier sont ceux qui aiment avoir un guide, ceux qui n'ont pas ou peu d'esprit d'indépendance, ceux qui ont besoin de s'appuyer sur quelque chose. La ligne d'écriture est alors généralement parfaitement posée sur la ligne du papier...

Il est aussi remarquable, à l'inverse, de constater que certains scripteurs, ayant utilisé un papier ligné parce qu'ils n'avaient rien d'autre sous la main, présentent des lignes d'écriture

indociles, s'écartant volontiers de la ligne imprimée. L'interprétation est alors l'inverse de celle évoquée ci-dessus. C'est l'indépendance, la personnalité, parfois la créativité qui se montre clairement.

Vous avez du mal à déterminer la direction des lignes ?

Alors faites simplement ceci : Levez le document à la hauteur des yeux, vos bras presque tendus, et

regardez la feuille par la tranche en disposant les lignes afin qu'elles pointent vers vous ! Si vous jouez légèrement sur l'angle rasant avec lequel vous regardez la page, vous verrez apparaître clairement, et de manière très fiable, la direction des lignes et tous les petits détails d'alignement qui vous auraient totalement échappés autrement. C'est simple et... très efficace !

L'Inclinaison

Nous montre le degré de sensibilité d'une personne, ses aptitudes à la vie sociale, son impulsion ou sa retenue dans ses rapports avec autrui. Exemple : l'écriture normale, l'écriture verticale, l'écriture inclinée, l'écriture renversée, l'écriture inégalement inclinée...

Quelques exemples d'Inclinaisons dans l'écriture...

Écriture normale

spontanéité, accueil à la vie et aux êtres, être sympathique
L'écriture est légèrement inclinée, de manière naturelle et
Probablement en conformité avec les inclinaisons apprises à l'école.

Écriture inclinée

passion, importance de la sphère instinctive importance des désirs, parfois susceptibilité mais toujours élan vers les autres

(positivement ou négativement)

L'inclinaison est plus importante que la normale. Elle est d'environ 30° ; La normale se situe vers 54° dans le milieu scolaire.

Ecriture verticale

retenue, raison dominante, parfois même dureté, rigidité
Les traits verticaux sont droits ni inclinés vers la gauche ni vers la droite.

Ecriture renversée

si droitier; indice d'un refoulement, de contrainte, ou d'une révolte. Peut aussi. Parfois influence du passé, complexe d'infériorité aussi

L'écriture est inclinée à gauche. Il faut connaître la main qui écrit car les gauchers écrivent ainsi de manière naturelle.

Ecriture inclinée inégalement

lutte entre maîtrise de soi et élan vers les autres, donc ambivalence, contradiction intime

Un examen attentif révèle que certaines lettres sont inclinées à droite' d'autres à gauche et certaines même sont verticales.

lutte entre maîtrise de soi et élan vers les autres, donc ambivalence, contradiction intime

Quelques pensées....

L'inclinaison de l'écriture est, dans un premier temps, fonction de l'éducation reçue. En France, on considérait l'inclinaison à droite faisant un angle de 54° avec l'horizontale comme la règle. Mais on enseigne maintenant plus volontiers l'écriture verticale, ou même libre, permettant alors à l'enfant d'adopter l'inclinaison qui lui vient naturellement.

L'inclinaison de l'écriture varie de manière souvent importante le long de la vie. Car cette caractéristique de l'écriture est directement porteuse des événements que l'on subit et de leur conséquences, ainsi que de l'influence sur nous du milieu dans lequel nous évoluons.

Et si nous résumions ?

L'inclinaison révèle le comportement intime du scripteur à l'égard du milieu dans lequel il vit. Ce milieu, c'est à la fois les gens, les collègues, les amis, les autres de manière générale, mais aussi les institutions dans lesquelles nous jouons un rôle, telles que la famille, les associations, les clubs, etc.....

La Signature

Selon les cas, la signature est le révélateur de la personnalité profonde, ce qu'elle a de plus essentiel, ou au contraire, dans d'autres cas, c'est le "label social", la vision que l'on a de soi et que l'on veut donner aux autres. Cette interprétation est la plus courante

Le choix de l'une ou l'autre interprétation... C'est une question de logique ! Mais comment faire ?

Comment faire le choix de la bonne interprétation ?

🕒 **La signature obéit aux mêmes règles d'interprétation que celles des 8 genres.**

C'est le contexte, les indices, la relation entre toutes les parties du document qui pointent vers le bon choix

🕒 **Il faut donc simplement examiner la signature après les 8 genres.** Il est alors aisé de déterminer ce que la signature révèle. Dans la majorité des cas, c'est la signature en tant que "label social" qui est la bonne interprétation, d'autant plus si la nature du document oriente dans cette direction. (*voir ci-dessous*)

🕒 **Il existe même une majorité de cas où la question ne se pose pas.** Elle est résolue automatiquement car beaucoup possèdent deux

signatures, une pour les amis, une pour la vie professionnelle ou publique..... En s'interrogeant sur le destinataire du document, on en déduit la nature de la signature !!

Que faut-il regarder dans la signature ?

Trois choses :

- La signature elle-même composée du texte et du paraphe
- sa localisation par rapport au texte du document ● et ses différences avec le texte du document

La signature est souvent le reflet de l'image que veut donner le sujet. Contrairement au texte qui est généralement écrit de façon spontanée, la signature est souvent travaillée. En fonction de sa position, de son inclinaison, de sa taille, le graphologue peut en déduire certains traits de caractère. - *signature près du texte* : manque d'autonomie, indécision

- *signature loin du texte* : indépendance, dédain

- *signature ascendante* : ardeur, ambition, personnalité -
signature descendante : lassitude, effacement,

dépression

- *plus petite que le texte* : inhibition, infériorité, timidité -
plus grande que le texte : ambition, supériorité

- *signature soulignée* : décision, volonté

- *entre deux traits* : autorité, décision affirmée

- *suivie d'un point* : prudence, méfiance.

Quelques exemples de signatures...

Signature sans paraphe

Modestie, simplicité ou... orgueil ! voir contexte et différences par rapport au texte Le nom (ou parfois le nom et le prénom) est écrit avec simplicité.

Signature montante

ambition, présomption si excès

L'orientation générale de la signature est ascendante. Tous les degrés sont possibles De la pente légère à l'angle très grim pant à la feuille de papier.

Le prénom est important

(parfois même plus important que le nom)

plus le prénom est grand, plus l'estimation du "moi" l'est aussi...

La présence du prénom dans la signature n'est pas rare. Chez une femme mariée on y verra le souci de l'affirmation de son identité propre

Parfois à défaut de prénom c'est son initial qui joue ce rôle.

Quelques exemples de paraphes...

Paraphe soulignant trait horizontal

Fierté de soi, de son rang social, parfois

selon contexte orgueil, vanité

Les différentes variantes du paraphe soulignant (forme, longueur, épaisseur, sens du tracé, orientation)

sont infinies. Chacune ajoute un renseignement supplémentaire.

Paraphe soulignant qui part de la première lettre

Affirmation de soi, Amour propre, aussi volonté d'asseoir son action sur du solide Paraphe généralement tracé avant la signature mais pas toujours.

Paraphe soulignant arrondi partant de la fin

amabilité, gentillesse, recherche de louanges

Très généralement paraphe apportant la touche finale à la signature
Les variations de formes, d'épaisseur, d'orientation etc. enrichissent l'analyse.

Paraphe soulignant anguleux partant de la fin

selon le contexte, réserve, difficultés à accepter les idées des autres, contradicteur La présence d'angles dans le paraphe apporte toujours une signification de la même Famille à savoir ;réserve,combativité,esprit contradicteur,manque de souplesse...

Trait plongeant à la fin

Affirmation de soi dans l'action, importance de la sphère instinctive
Les traits plongeants sont ceux qui ramènent à l'instinct, le concret
l'aspect matériel et physique de la vie.

Paraphe encadrant le nom au dessus et en dessous

prudence, besoin de se rassurer,protection des autres,parfois
barrière entre autrui et soi les variantes de paraphes ou les
préalables graphiques amènent finalement le scripteur sont
multiples .

Paraphe compliqué

individu public qui doit rendre sa signature inimitable, méfiance
Le paraphe compliqué peut accompagner une signature qui est claire, mais aussi ,comme souvent une signature qui est elle-même compliquée

Paraphe crucial

fort degré de combativité, à l'extrême
tendances à l'agression physique

Le paraphe crucial présente un trait horizontal qui barre comme une croix un trait vertical descendant.S'il y en a plusieurs , cela renforce sa signification.

Point terminant la signature ou le paraphe

selon contexte prudence, réserve, méfiance, inquiétude, lutte contre les opinions d'autrui qu'on accepte difficilement

Le point est souvent placé à la fin de la signature mais pas toujours...

Paraphe en transfixion

selon contexte, se nier soi même, nier son nom, ce qu'il représente, conflit ancien mal réglé, tendance à se faire du mal,

si extrême tendance suicidaire

L'embrochement de la signature est souvent le fait d' un trait qui fait le va et vient sur lui-même ou parfois un zig -zag pour se terminer en dehors de la signature.

Signature précédée d'un trait partant du bas vers le haut

caractère objecteur, qui reste sur son quant à soi

Quand la signature commence par un trait, il peut venir de quantités de directions et être plus ou moins long. L' analyse de cette caractéristique est intéressante

La localisation de la signature par rapport au texte...

- 🕒 . La place "normale" de la signature : A une distance raisonnable du texte, plutôt à droite, au deux tiers / trois quarts de la largeur de la page. (attention, ce n'est pas toujours vrai, puisqu'en Allemagne, par exemple, il est d'usage de signer plus à gauche....). Si donc la signature est

placée sous le texte à sa place normale, cela n'appelle pas de commentaires particuliers, si ce n'est le respect des conventions, et

éventuellement l'équilibre, selon le contexte.

- 🕒 **La signature située à gauche** : En fonction du degré de décalage vers la gauche, et bien sûr en restant en étroite relation avec le contexte de l'écriture, c'est l'introversion, le scripteur "reste dans son coin", l'appréhension, la crainte de quelque chose, souvent des autres, le pessimisme, et même parfois le découragement profond. Mais si la signature est très grande, c'est certainement l'orgueil, peut-être une compensation d'un sentiment d'infériorité, et qui pousse en tous cas le scripteur à se distancier des autres
- 🕒 **La signature placée au milieu** : Elle indique aussi un certain degré d'inhibition, mais moindre que ci-dessus. Il y a une certaine indécision chez ce scripteur., une incertitude sur les options à prendre. Il aime peut-être s'appuyer sur les autres.
- 🕒 **La signature placée très à droite** : Elle est relativement rare. Il s'agit surtout du sans gêne, de la volonté de bousculer, de l'allant inconsidéré vers autrui. Parfois aussi un excès d'optimisme, atteignant l'exaltation.
- 🕒 **La signature très proche du texte** : Le scripteur ne prend pas assez de distance avec lui même ou des autres. Il manque d'affirmation, de lucidité aussi peut-être. Il vit un peu comme "dans l'ombre", sous la dominance d'autrui. Il manque de personnalité, probablement par manque de maturité.

Les différences (parmi les plus courantes...) de la signature par rapport au texte...

- 🕒 **Signature plus petite que le texte** : Complexe d'infériorité, timidité, parfois fausse modestie
- 🕒 **Signature moins liée que l'écriture** : Besoin d'isolement
- 🕒 **Plus d'affirmation dans la signature que dans le texte** : C'est la différence la plus courante. La signature est à la fois plus rapide, modérément plus grande (si exagéré, voir ci dessous), plus ferme, plus liée aussi. C'est l'être qui s'affirme, qui veut réussir, et se réaliser

- 🕒 **Signature beaucoup plus grande que le texte** : Utopie, exaltation, souvent orgueil , parfois très réelle surestimation de soi, pouvant conduire à des erreurs de jugement, de choix, de comportement

- 🕒 **Signature vraiment très différente de l'écriture (selon les 8 genres)** : Eventuellement fourberie, fausseté tendance à la dissimulation

- 🕒 **Signature montante et écriture descendante** : Ambition insatisfaite

- 🕒 **Signature descendante et écriture montante** : Problèmes intimes non résolus, contradiction manifeste entre l'élan d'une part et le scepticisme de l'autre

- 🕒 **Signature illisible et signes de mollesse dans l'écriture** : manque de loyauté, lâcheté

- 🕒 **Signature filiforme** : Habileté, diplomatie, mais aussi personnage ondoyant, quelque peu fuyant

- 🕒 **Signature verticale et écriture inclinée** : Le scripteur a une certaine crainte des autres. Il appréhende les rapports avec autrui , ou aussi d'en être prisonnier. il réfrène en société son penchant naturel qui le porte aux autres
- 🕒 **Signature inclinée et écriture verticale** : Le scripteur masque son insensibilité, sa rigidité, derrière les apparences l'image qu'il donne

- 🕒 **Signature avec majuscules lisibles enflées par rapport au texte** : Auto affirmation de soi, suffisance, vanité, orgueil, désir de se mettre en avant, d'attirer l'attention

Les Signes Spéciaux

Un certain nombres de lettres et de séquences de l'écriture sont intéressants à étudier en complément

🕒 La ponctuation, l'attaque et les finales des mots

🕒 La "fameuse" barre du T, les chiffres, et certaines lettres

Les attaques et finales des mots

Il y a plusieurs façons d' "attaquer" ou de finir le mot : On peut le faire d'une manière douce, lente, épaisse, acérée ou fulgurante, comme si on partait à l'assaut...

Tout cela a une signification. Quelques exemples courant....

🌐 **trait de début partant de la zone supérieure** : prédominance des décisions, parfois esprit d'indépendance 🌐 **Début mince et arrondi** : gentillesse, souvent serviabilité 🌐 **Trait de début partant de la zone inférieure** : prédominance des instincts, parfois caractère objecteur

🌐 **Finale en diagonale montante** : besoin de discussion, opposition plus ou moins systématique

🌐 **Finale plongeante** : esprit d'indépendance, signe de refus, obstination, retour à l'instinct

🌐 **Finale prolongée à droite** : si harmonie, générosité, naturel, si inharmonie, méfiance, "pointe" à autrui

Quelques autres lettres intéressantes

.....

Certaines lettres sont intéressantes en ce qu'elles ont une signification presque toujours identique quand elles se présentent dans une écriture. Mais les interprétations ci-dessous ne sont vraies que si elles sont accompagnées d'autres signes concomitants dans le reste de l'écriture.

- 🕒 **Les "p" et "s" minuscules sont parfois surélevés** : Il s'agit souvent d'un signe de sensibilité, d'exaltation même parfois, si d'autres signes le confirment.
- 🕒 **Le "v" lancé** : c'est celui des contestataires, celui des objecteurs plus ou moins systématiques
- 🕒 **Le "v" couvrant** : c'est celui de la protection, l'individu se protège, de manière plus ou moins prononcée.
- 🕒 **Le "M" majuscule** : c'est traditionnellement la "lettre sociale". Le premier jambage représente la personne elle-même. S'il est plus haut, c'est un signe d'orgueil, de vanité. Le troisième jambage (ou le deuxième s'il n'y en a que deux) représente les rapports sociaux

La Répartition Spatiale

Nous renseigne sur l'orientation de la personnalité, sur la sphère prédominante du caractère

L'orientation dans l'écriture

Les interprétations fondamentales de ce symbolisme, véritable "rose des vents" de l'écriture sont données dans l'image ci-dessous. Max Pulver est l'auteur qui a poussé le plus loin l'étude de cette représentation spatiale.

La "rose des vents".... Comment comprendre cette "rose des vents" symbolique ?

L'écriture est en deux dimensions. Pourtant elle nous apparaît se mouvoir dans l'espace.

La ligne horizontale est la limite entre le haut et le bas. Ce qui est en dessous appartient au domaine de la terre, de la nuit, de la matière. Ce qui au-dessus appartient au monde de la lumière, de l'esprit, de l'idéal. C'est une symbolique que l'on retrouve dans le langage quotidien : "les yeux au ciel", "dans la lune", "terre à terre", "les pieds sur terre".... On parle aussi des sentiments "bas" ou "élevés" ! etc...

L'écriture française va de gauche à droite. Tout mouvement vers la droite représente l'avenir, l'élan vers autrui. La gauche, c'est le passé, l'origine, la mère, le repli.

L'intersection de la verticale et de l'horizontale représente le moi du scripteur. La ligne d'écriture, i, u, m, n... représente le sentiment, la vie de tous les jours.

Comment utiliser concrètement cette "rose des vents" symbolique ?

Il faut prendre un peu de recul par rapport à la page imprimée et chercher l'orientation générale du trait. Il y a une prédominance quelque part, il faut la trouver. Ce sont peut-être les traits descendants qui dominent, ou au contraire ceux qui montent ? Le mouvement de l'écriture est-il manifestement tourné vers la droite, ou y a-t-il un effort constant pour ramener certains traits vers la gauche ?

Chaque genre de l'écriture (voir la rubrique "8 genres") se prête volontiers à un examen individuel de son orientation ! Quelle est l'orientation de l'ordonnance de la page ? A quel endroit des lettres s'exerce plus volontiers la pression ? La forme des lettres est-elle révélatrice d'un mouvement orienté qui semble se répéter ? Ou encore l'inclinaison des lettres qui offre une lecture quasiment directe du symbolisme spatial !...

La découverte de l'orientation de l'écriture que l'on étudie, en général, n'apporte pas d'interprétation nouvelle. Mais elle contribue à renforcer des signes déjà existants, et à valider leurs interprétations.

L'orientation dans l'écriture est précieuse en ce sens qu'elle permet de dégager ce qui est fondamental dans la personnalité, ce qui est essentiel. C'est aussi, souvent, une composante de la personnalité qui dépend de l'inconscient.

La Synthèse

C'est le moment le plus important, c'est le but de l'analyse, son aboutissement

Du début à la fin comment mène-t-on l'étude d'une écriture ?

I. **Il faut examiner un document valable !** Si l'on possède plusieurs manuscrit, c'est même préférable. Le document doit être signé. Il doit comporter un nombre de lignes suffisamment significatif. Il est préférable de posséder l'original, plutôt qu'une copie qui retire fatalement quelques détails, en particulier pour ce qui est de la pression.

II. **Ce qui est important, c'est qu'il faut bien examiner l'écriture.**
Il faut la *regarder* et pas seulement la voir.

III. **D'abord Il faut définir l'écriture, en analyser les particularités.** La recherche des caractéristiques de l'écriture se fait **en suivant le plan suivant (qui est aussi la trame de ce site) :** - 1 - **les 8 genres** (ordonnance, dimension, pression, forme, vitesse, continuité, direction, inclinaison). - 2 - **la signature** - 3 - **les signes particuliers** - 4 - **la répartition spatiale...** Il s'agit à ce stade uniquement de noter les caractéristiques de l'écriture. L'interprétation que l'on peut en faire viendra plus tard.

IV. **Voici le moment d'interpréter psychologiquement les symptômes de l'écriture.** A ce stade il apparaît généralement clairement - 1 - **quelques caractéristiques fondamentales** qui constituent le fonds de la personnalité. Ce sont des éléments, présents dans différents genres, qui se recoupent et renforcent mutuellement leurs présence. Ils aboutissent à dresser une liste de quelques traits de personnalité qui "sautent aux yeux", littéralement. - 2 - **Ensuite, un certain nombre d'éléments secondaires s'imbriquent** entre ces bases. Ils ressortent des observations faites, et ils doivent toujours s'harmoniser correctement avec le contexte et ce que l'on sait déjà du scripteur. Mais ces quelques éléments ne sont encore qu'un portrait succinct, "dans les grandes lignes".

V. **La synthèse se propose de faire un portrait complet, tout au moins de ce qui ressort de l'écriture. C'est aller dans le détail, rechercher les résultantes logiques, c'est à dire la combinaison entre plusieurs signes graphiques.** Il faut rester étroitement lié au

contexte. La combinaison des interprétations est affaire de psychologie et de logique. Il ne faut rien affirmer sans certitude. La rédaction du portrait du scripteur doit être faite avec tact, sans jamais se faire juge des autres. Elle nécessite une bonne connaissance des nuances. La formulation est ainsi précise et la plus juste possible

Pour terminer, Quelques "brèves" utiles en toutes circonstances

Il n'y a pas de signes particuliers indépendants, il n'y a que des signes généraux dont les modes sont divers. (donc impossibilité de créer une base de donnée ou à chaque signe graphique on associerait son interprétation certaine)

Notre organisme réagit parfois de façon similaire dans des états psychologiques différents. De même un signe graphologique ne représente pas nécessairement un seul trait de caractère.

Un seul trait de caractère étant rendu pas des signes divers ou par des combinaisons de signes, on ne peut pas conclure de l'absence d'un signe à l'existence de la qualité contraire à celle que ce signe exprimerait. Par exemple, si on ne trouve aucun signe distinctif de fermeté dans une écriture, on ne peut cependant pas en conclure arbitrairement que le scripteur soit mou de caractère. C'est probable, mais cela ne sera vrai que s'il y a des signes distinctifs de la mollesse.

La psycho graphologie par Jacques Serir

...La psychologie de l'écriture est envisagée comme test complémentaire parmi les tests déjà existants en psychologie clinique. Le médecin devant une symptomatologie dont il ne connaît pas l'origine avec certitude, même s'il a des présomptions, demandera des compléments médicaux : radiologique, cardiologique, examen du sang etc.. pour trouver le traitement adéquat. Les symptômes n'ont pas de causalité unique.

Il en va de même en graphologie : savoir se poser les questions sur une écriture, savoir saisir les détails dans la vue d'ensemble de l'écriture, ceux-ci sont-ils par exemple d'origine psychologique, physiologique ? En agissant sur le pourquoi on pourra être mieux éclairé sur le comment. Pour cela le graphologue ayant reçu une formation solide en psychologie, en psychanalyse, en caractérologie analytique, ayant fait un travail sur lui-même pourra aider l'être à trouver les réponses aux interrogations qui l'assiègent.

L'œil du graphologue ne doit servir au début qu'à la radioscopie de l'écriture. Au fur et à mesure notre perception de l'écriture examinée nous renvoie ce qu'elle veut exprimer, c'est à ce moment là qu'elle se livre et se confie. Le sens de l'objectivité est de mise, ne pas se laisser surprendre, envahir par notre intuition, notre imagination, certes indispensables mais toujours mises au service de l'observation et du raisonnement car interpréter, c'est reconnaître le sens caché sous l'apparence du sens donné, trouver la signification : production de sens.

Après une formation en sciences humaines, en psychanalyse, en caractérologie, la graphologie est devenue une de mes priorités pour la connaissance et la compréhension dans le secteur de la thérapie, l'éducation, la psychologie du couple, la connaissance des adolescents dans leurs préoccupations.

Introduction

La gestuelle graphique en tant que moyen d'expression et de communication, devient très vite l'empreinte de la parole du scripteur, c'est une des formes du langage et de relation que le scripteur établit avec son lecteur. En soi le rôle spécifique de l'écriture c'est de communiquer, de matérialiser la pensée. Au départ l'écriture est une transmission, son but est de consolider par une cohésion structurale les acquis de la calligraphie et en même temps exprimer l'être-écriture dans ses manières d'agir, de faire, de réagir aux stimuli externes et internes. Il va s'interférer à l'intérieur de cette structure graphique, l'empreinte du sujet parlant. Peu à peu l'écriture se modifie, se détache de l'apprentis calligraphique, sa métamorphose prend naissance par l'unicité de l'être en tant qu'être unique et original, cette individualité graphique englobe les interactions du caractère, de la personnalité face à son éducation, à son histoire et ses relations aux autres.

Par ses techniques d'observation , la psychologie de l'écriture peut à partir d'une méthodologie, tendre vers la compréhension de la personnalité du sujet : dans sa forme d'intelligence, dans sa façon de se conduire, saisir les difficultés qui peuvent momentanément assiéger son intériorité, lui dévoiler sur quels points positifs il peut agir pour atténuer, modifier, défaire certaines craintes, certaines interrogations...

Que ce soit pour le graphologue ou le néophyte, l'écriture est vivante, parlante, agissante, elle se dresse, se cabosse, se fragmente, se dilate, se rétrécit...

Elle ne laisse jamais indifférent le lecteur. Elle déclenche parfois des réactions. Qui n'a pas fait une fois un commentaire sur une écriture illisible, désordonnée, confuse, enchevêtrée, au point qu'il fallait faire un effort supplémentaire d'attention pour essayer de décrypter le message ?

Objectifs et champs d'application dans le secteur des sciences humaines

...La psychologie de l'écriture n'a pas la prétention de dévoiler les mystères, sa seule prétention c'est d'essayer de comprendre les différences qui sont bien souvent sources de conflits entre les êtres trop sujets à interposer leur subjectivité dans leurs perceptions .

Son champ d'application est large car la graphologie peut intervenir dans différents secteurs :

- dans les relations interpersonnelles ; les discordances, les conflits au sein d'une famille (parents-enfants, conjoints). Par exemple dans une relation de couple, les déchirements,

les mésententes peuvent avoir pour origines, en dehors du sentiment amoureux, une incompréhension de certains traits de leurs personnalités, c'est par l'acceptation des différences que l'être humain évolue.

- dans l'orientation professionnelle, elle permet de saisir les aptitudes du sujet, sa forme d'intelligence, ses qualités d'adaptation, sa résistance physique et psychique devant certains travaux et dans certaines situations.

- dans le médical : elle est un outil supplémentaire au travail du psychiatre dans la connaissance de la personnalité du sujet ; elle peut suivre les stades

évolutifs dans le traitement approprié car bien souvent la détérioration du geste graphique est un signe de perturbation de l'équilibre psychologique du sujet. Le tracé transcrit des symptômes qui amèneront des suggestions et des interrogations permettant aux thérapeutes d'avoir des renseignements susceptibles de l'intéresser.

- pour le psychologue et le psychotechnicien comme test complémentaire parmi les tests déjà existants en psychologie clinique.

Exemples

1^{er} cas

Deux écritures, la première appartient à la mère, la seconde à sa fille de 20ans.

Écriture au tracé ferme et nourri, l'ensemble du tracé a un aspect assez structuré, le mouvement est aisé et bien maîtrisé.

Personnalité ferme, active, ayant un sens des responsabilités assez fort, une bonne assise dans la société dont elle accepte les conventions, sa fermeté peut avoir un côté assez strict conduisant cette personnalité à avoir bien souvent tendance à suggérer à sa fille une ligne de conduite identique à la sienne.

Écriture de la fille, elle est mouvementée avec quelques signes d'impulsivité qui la font tendre vers la saccade. Tempérament vif, irritable, susceptible, très jaloux de son autonomie voire de son indépendance. Elle peut, de ce fait, ressentir toute directive, toute idée et toute suggestion comme une limitation à sa personnalité, créant ainsi une réelle et profonde insatisfaction.

La fille et la mère peuvent avoir un dialogue de sourdes ou deux monologues différents. Les deux tendances à l'indépendance se heurtent, se conflictualisent. Malgré leur affectivité réciproque, chacune d'elle tente d'amener l'autre vers elle.

2e cas

Trois écritures d'enfants avec leurs façons de s'adapter où non à l'autorité du père.

L'écriture du père :

Personnalité très intériorisée, il vit dans son indépendance avec une forte rigidité morale, il lui est difficile de changer d'avis. Exigeant, il veut à tout prix conserver son autorité sans une certaine rancune, c'est un homme qui n'oublie pas si facilement et avec une note d'anticipation on pourrait supposer sans trop se tromper qu'il ne fait pas facilement le premier pas.

Son enfant de 15 ans garçon.

Enfant réfléchi, intériorisé, secret, ne s'épanche pas facilement, soucieux

d'analyse et de précision, il préfère vivre davantage de sa curiosité intellectuelle que des relations avec le monde . Il suit les normes qui lui sont proposées, car s'opposer en soi l'empêcherait de pouvoir s'intéresser à ce qui l'enthousiasme, d'analyser , de réfléchir en toute tranquillité.

Une de ces filles de 13 ans.

Le tracé dénote de l'affection, mais également une certaine mollesse, une certaine tendance au lymphatisme. De ce fait elle se trouve préservée par sa tranquillité, son absence de réponse. Cette attitude lui évite bien des difficultés.

La fille aînée âge 18 ans.

Ferme, énergique, ouverte au monde social, elle s'insurge contre le manque de liberté et contre l'autorité rigide de son père, un grand besoin de voler de ses propres ailes que le père refuse catégoriquement.

Seule la fille de 18 ans réagit à la rigidité paternelle et souffre du manque d'ouverture de la famille au monde extérieur. Elle a un tempérament vigoureux et indépendant, il se pourrait fort bien qu'elle rompe les liens familiaux pour pouvoir pleinement s'affirmer. Elle est affectueuse, sans aucune rancune, il se pourrait qu'elle refasse par la suite le premier pas, mais le père orgueilleux, rigide, d'une susceptibilité toute rentrée aura quant à lui plus de mal à renouer rapidement, c'est un rancunier.

3e cas

Saisissement des potentiels intellectuels chez l'enfant

Écriture d'un enfant de 9 ans, on remarque déjà une bonne assise de la zone médiane, une motricité graphique atteinte avec une certaine structuration, ce qui n'est pas évident à cet âge. Les lettres sont liées entre elles, tracé vertical, ponctuation précise, claire, fermeté du trait, jambages fermes, les liaisons entre les lettres d'un même mot sont régulières, les espacements entre les mots sont réguliers, la largeur de base des lettres est courte.

C'est un enfant attentif, appliqué, soigneux, possédant une très bonne compréhension, au raisonnement clair, déductif, sa pensée se veut à la fois précise et concise avec une bonne concentration d'esprit, non dépourvu d'une

certaine subtilité et finesse. Il sait trouver les mots justes. Il ne rebute jamais devant une difficulté, assidu dans l'effort, essayant d'arriver au résultat.

Son professeur le trouve intelligent et travailleur. Les potentialités intellectuelles de cet enfant sont indéniables, l'observation du graphisme le laisse entrevoir par sa clarté et par une certaine personnalisation du graphisme.

Enfant de 11 ans ; la motricité et la dextérité graphique ne sont pas acquises, des difficultés de pouvoir agencer et lier les lettres entre elles ; le tracé est léger, ralenti, lent, les reprises sont maladroites, espacements entre les mots larges, la substance même de l'écriture manque de structure. L'observation et l'examen de la pression sont utiles pour essayer de savoir si cet enfant a de bonnes ressources vitales, comment il peut les utiliser et comment s'en servir. On constate chez cet enfant une gêne dans l'exercice intellectuel, la clarté et la compréhensibilité lui font défaut. Son professeur remarque qu'il est souvent " dans la lune ". La concentration d'esprit est vite contrecarrée par la dispersion, inattentive, toute application lui semble presque pénible, elle rechigne l'effort surtout si elle doit faire preuve de persévérance. Les tests psychotechniques et psychologiques devront évaluer le quotient intellectuel de cet enfant et voir si des petits problèmes psychologiques ne viennent pas freiner et troubler cette personnalité.

Face à ce tracé, diverses questions se posent à notre réflexion analytique.

S'agit-il d'une paresse, d'une nonchalance, d'un trouble psychologique, de certaines perturbations d'ordre psychologiques, d'une déficience auditive, visuelle, d'une gaucherie contrariée ? Ce qui montre bien qu'il faille toujours s'interroger devant tout graphisme contrarié. Le groupement des diverses disciplines des sciences humaines et médicales sera un atout majeur pour se faire une idée au plus juste et adapter le ou les traitements nécessaires.

4e cas

Deux écritures : couple marié âgé d'une quarantaine d'année

:

Écriture du Mari

Son tracé est ferme, au rythme régulier, il tend vers la cadence, mouvement vers la droite contenu, simple, sobre, anguleux, quelques suspensions, les espaces entre les mots réguliers, le trait est nourri et parfois par endroits flou toujours dans un contexte ferme.

Dans la conception psychologique des théories de Mr Jung : il est la représentation de l'introversion du type pensée -sensation.

Écriture de son épouse :

Tracé nourri avec des empâtements, mouvement vers la droite assez aisé mais contenu, clair, précis, simple, ferme, arrondis et quelques angles. L'écriture est un peu scolaire, au rythme mouvementé mais la scriptrice contrôle . Elle est d'une nature extravertie du type sensation-pensée

Portait succinct de ce couple dans leurs relations :

On constate tout d'abord une différenciation sur le plan affectif et dans la façon de percevoir et de ressentir toutes les sollicitations, toutes les impressions venant du monde environnant avec une plus grande intensité de l'affectivité de la scriptrice que chez son époux.

Tous les deux sont attirés par le domaine pratique et concret ce qui leur permet d'unir leurs efforts dans un même but. Il y a même une certaine complémentarité indéniable car elle ,s'intéresse plus aux détails et lui a une vue d'ensemble globale des choses.

L'époux trouve son équilibre dans le travail et dans le cercle étroit et protégé de sa vie familiale, il a tendance à fuir et même parfois à redouter la société d'autrui dans son mouvement expressif. Par contre son épouse aime s'entourer de cette symbiose, de cette empathie des contacts humains, elle est à l'aise dans la société d'autrui à l'opposé de

son mari préférant rester en dehors de cela.

La divergence se fera entre eux sur le plan affectif. Son épouse de nature tendre a besoin de compréhension et d'attention, sensible aux tendresses exprimées. Pour lui cela ne semble que d'une importance relative, il a une certaine incapacité de répondre d'emblée à cette attente. Son affection il l'exprime sans doute par le fait même qu'il soit dans le foyer. Il aime à se retrouver seul, dans ces silences qui lui sont nécessaires.

Sur le plan de la sexualité, l'intensité égale de leurs tendances permet une certaine symbiose.

En conclusion : par la compréhension de leurs désirs et de leurs besoins, ces deux personnalités peuvent trouver un climat d'harmonie plus complet encore

5e cas

Graphisme d'un enfant de 12 ans:

Dans ce tracé on a l'impression que les lettres se bousculent et s'affrontent. Gestes incontrôlables trait discordant, des appuis plus forts sur certaines lettres, le mouvement de l'écriture est à la fois renversé et vertical.

Son professeur le trouve instable : il semble que cet enfant a des difficultés psychologiques l'empêchant de s'épanouir comme il conviendrait. Des problèmes relationnels avec la cellule parentale sont à prendre en compte. Irritable, inconstant, il a beaucoup de difficultés à se maîtriser, très vite il réplique par l'attaque dès qu'il pense se sentir agressé ou froissé par une remarque. Il y a beaucoup de susceptibilité chez cet enfant. Des crises explosives tant verbales que physiques sont à craindre chez lui. Des difficultés psycho-affectives empêchent cet enfant de trouver un équilibre entre ses besoins, ses désirs et la relation d'autrui. Sa seule façon de se comporter est l'agression, pourtant cet enfant est affectueux, sensible, se sentant incompris et rejeté. Il y a dans ce graphisme de la souffrance, une crise d'alarme, un appel.

C'est un enfant " difficile " souffrant d'une carence affective, le travail du psychologue, du psychanalyste, du pédopsychiatre aidera cet enfant à trouver, à découvrir le sens même de cette violence qui l'assiège et à y remédier.

Textes

La graphologie empreinte du caractère

C'est à travers et par son caractère que l'homme pourra trouver et saisir le sens de sa vie comme le disait Mr Hérodote " le caractère de l'homme est son destin ".

Le penseur Mr Paul Ricoeur dans son livre " philosophie de la volonté " confirme bien le concept d'immuabilité du caractère " je ne suis pas libre de changer de caractère mais , avec lui et par lui, j'ai une façon à moi de choisir et de me choisir, que je ne choisis pas. Mon caractère dans ce qu'il y a d'immuable n'est que la manière d'être de ma liberté ".

La Marquise Du Deffand écrivait à Mr De Voltaire " je sais que c'est presque toujours notre caractère qui contribue à notre bonheur mais comme vous le savez, nous l'avons reçu de la nature ". Le poids des facteurs extérieurs déterminera la capacité de résistance du caractère et sa fragilité. Il est le critère fondamental sur lequel reposent les éventuelles problématiques comportementales face à l'affectation de la situation. Dans une même situation, chaque caractère aura ses modalités lui permettant de solutionner en fonction de la gravité de l'obstacle, de l'événement une réponse adéquate. La psychanalyse parle fort judicieusement de prédisposition voire de terrain pour expliquer certaines affections et désordres comportementaux.

Mr Lagache corrobore cette hypothèse " tantôt le poids des facteurs biologiques est tel que des obstacles légers sont suffisants pour troubler le développement, tantôt le fond biologique est tellement bon que l'être humain se tire des pires situations ".

Le terrain constitutionnel devient ce référentiel explicatif des manifestations névrotiques. Le caractère s'actualise et s'exprime par la rencontre du milieu extérieur, ce milieu en tant que lien actif réagissant impose et déclenche des frustrations.

La psychanalyste Germaine Guex dans son livre " névrose d'abandon " émet que le " problème central de cette affection réside presque toujours dans la prédisposition initiale qui rend

l'individu incapable de s'adapter normalement et l'amène à un état morbide d'angoisse affective et de dévalorisation sans que nécessairement sa vie ait été plus difficile, plus dramatique qu'une autre.... Bien des mères connaissent ces petits difficiles à élever, hypersensibles au moindre changement de voix, d'intonations ou d'habitudes.

La caractérologie analytique vise à prétendre qu'il existe dès la naissance une structure, une ossature où s'actualisent des possibilités et des besoins différenciant les êtres entre eux.

Comme le confirme Mr Gaston Berger " caractère et situation s'actualisent réciproquement. La situation fait " sortir " d'un homme ce qui, sans les circonstances, aurait pu ne jamais se manifester, inversement le caractère tire d'une même situation des effets différents ".

Exemples d'écriture :

Figure 1

Tracé ayant une grande régularité , petit, vertical, peu rapide , le geste est pondéré tout cela dans un climat sous vital.

L'intégration sociale de cette personne est malaisée, elle a une tendance marquée à se retrancher dans la solitude avec le sentiment de se sentir incomprise.

La structure de fond de son caractère semble indiquer l'aspect même de sa sensibilité vive , possédant une moindre résistance dans l'attaque, affectée par les échecs, elle peut être enclin à la rumination mentale pouvant devenir le facteur le plus fréquent à sa conscience . Les qualités morales ne font aucun doute chez elle.

Il y a des êtres pour qui un événement, une situation, une émotion laissent au plus profond d'eux-mêmes une marque si ancrée qu'il leur est quasiment impossible de l'effacer, de l'oblitérer . Tout se prolonge, se continue, le passé, le présent et l'avenir s'entremêlent, se combinent. L'écriture ci dessus semble révéler que cette personnalité reste longtemps affectée par les événements.

Figure 2

Écriture ferme, nourrie à tendance pâteuse, ascendante, mi anguleuse, au trait rapide et mouvementé, surélévations voir les hampes.

Le sujet maîtrise assez difficilement son côté fougueux et impétueux, impatient, il s'enflamme , s'emporte vite avec le besoin d'avoir de l'ascendant sur autrui.

Son rythme de vie est rapide, son goût de l'improvisation et son impatience l'entraînent souvent au devant des choses, l'imprévu ne le déconcerte pas, ni ne l'affecte profondément. C'est un réactif. C'est la marque de son caractère profond, plein d'énergie, de forces vitales, c'est un présentiviste .

Pour lui les événements n'ont d'existence et d'intensité que dans l'actualisation, dans l'immédiateté. Une fois l'événement passé, les émotions ressenties, vécues, exprimées, il ne semble pas en être affecté dans sa conscience temporelle.

Le trait graphique et le potentiel vital de ressources actives

Mr André Le Gall définit l'activité en tant que potentiel de forces organiques disponibles comme " un besoin congénital ,intérieur et à peu près constant de modifier le donné, d'imprimer une marque nouvelle aux choses, aux événements, aux autres ou à soi-même ".

Mr René Le Senne , philosophe et caractérologue, spécifie que l'activité n'est pas l'action faite dans un état de sursaut d'enthousiasme, voire d'une sorte de fébrilité où le sujet se sent d'une telle énergie qu'il peut embraser tout ce qu'il entreprend, bien souvent celle-ci retombe aussi vite qu'elle est apparue, se consumant rapidement sans rien laisser derrière elle. L'activité lesenienne est davantage ce besoin naturel et sans contrainte d'agir pour agir, de faire pour faire, de réaliser pour réaliser.

L'activité serait cette " sorte de roche magmatique " en fusion créant à chaque instant une explosion des forces agissantes dans la

réalisation des actions entreprises. Pour lui pas question d'accuser la fatalité, de se réfugier dans les rêveries, dans les contemplations. Sa devise " je dois agir ", ce devoir n'est pas une obligation contrainte et forcée mais l'expression d'un défi naturel qu'il ressent à chaque moment en lui-même. Son potentiel de forces organiques lui permet d'être plus résistant à la fatigue après des efforts intenses, il récupère très vite. Il est endurant, persévérant. Une dynamique dans la nourriture de la confiance en soi, une audace constructive se révèlent chez lui. L'expression " vivre c'est vaincre " semblerait être la formule de l'actif, son bonheur ne peut se concevoir que par les actions et la mobilisation de tout son potentiel de forces organiques dont il dispose.

Mr René Le Senne dans son livre " Traité de caractérologie " fait la distinction entre l'activité vraie et l'activité apparente " est un actif l'homme pour lequel l'émergence d'un obstacle renforce l'action dépensée par lui dans la direction que l'obstacle vient couper, est un inactif celui que l'obstacle décourage ".

L'écrivain Charles Du Bois, auteur d'essais critiques montre avec justesse les conséquences et le poids de l'inactivité au sens lesénien : " je n'entreprends rien sans être tout d'abord écrasé sous le poids des difficultés que je distingue devant moi et le découragement est tel qu'il me faut une volonté énorme pour me mettre au travail ".

Exemple d'écriture d'un actif de constitution :

Figure 1 Le tracé est ferme et nourri, l'écriture est structurée, on aperçoit de nombreuses petites inégalités contenues par la pondération de la vitesse du tracé, l'écriture est nuancée, combinée.

Il fut un travailleur infatigable et d'une grande persévérance. Son tracé graphique montre par sa nourriture et la fermeté de son trait un fort potentiel vital de forces organiques.

Il disait lui-même " le travail suit toujours la volonté et presque toujours le travail a pour compagnon le succès. Ces trois choses : la volonté, le travail, le succès partagent toute l'existence humaine "

Dans l'une de ses lettres adressées à son père, il dit " n'allez surtout pas croire cependant que je travaille à me faire du mal ". L'actif est toujours en plaisir d'agir, de faire.

Exemple d'une personne dont l'activité est de substitution:
Figure 2 L'écriture est saccadée, manquant de structuration, irrégularité dans la fermeté du trait et de son appui, elle a tendance à être discordante.

D'une activité en elle-même peu spontanée, elle ne restera pas sans agir, au contraire dans les domaines que sa sensibilité privilégie, elle se passionne, ce qui l'amène à l'action. C'est dans ces accès d'enthousiasme qu'elle est capable d'une énergie extraordinaire.

Son émotivité est le germe moteur de la substitution de son activité en tant que ressources organiques potentielles qui l'anime. Elle peut aller au-delà de ses capacités de résistance ce qui risque d'épuiser son potentiel physique, l'instabilité, la fatigue et l'impatience peuvent se faire ressentir, déclenchant ainsi des variations d'humeur et d'excitabilité.

Psychanalyse et graphologie:

Si écrire est une communication, que celle-ci soit basée sur quelque chose qui se dit, alors le sujet en tant qu'être historique s'interpose à se dire. Le geste graphique aura de par sa substance et de par son équilibre quelque chose à révéler. Cette révélation ne veut pas dire pour autant que l'on puisse saisir et analyser le contenu du discours de l'inconscient du scripteur, ce qui semble quasi impossible. Mais on y décelera la symptomatologie comme moyen de défense du sujet. La spécificité de l'inconscient est la rencontre du désir de l'autre, l'autre étant pris comme sujet à ne plus être.

Pour le psychanalyste J. Lacan " l'inconscient, c'est le discours de l'autre ". Pour lui, le désir est un rapport d'être à manque, ce n'est pas manque de ceci ou de cela, mais manque d'être par quoi l'être existe que la notion du manque, elle est ce par quoi l'être s'élève comme présence sur fond d'absence. Pour Mr J. Lacan " l'inconscient est structuré comme un langage ", ce qui conduit à cette déduction qu'il n'y a d'inconscient que chez " l'être parlant ", ce qui est un pléonasme du fait même qu'il est parlant parce qu'il est être.

En tant que méthode d'investigation de cette recherche de l'inexplicable

dans l'explicable, la psychanalyse est centrée sur la relation. C'est la rencontre de deux inconscients celui de l'analyste comme lien du support et de l'insupportable et de celui de l'analysant. De par ce lien, il s'établit le un quelque chose en plus qui échappe à l'analysant tout en étant là. La parole en tant que communication se décode, se dissout, s'éclate ; les mots eux mêmes semblent n'avoir plus de cohésion, plus de sens, la rencontre de la vérité par cette parole démystifiée du sens caché renvoie le sujet avec et à son histoire. En communiquant à travers cette parole l'être entreprend une lourde et pénible tâche, c'est d'exister et souvent pour se définir il tend à se perdre voire s'effacer lui-même comme sujet de sa propre énonciation pour utiliser le code dans le champ de l'autre. L'analyse rétablit la parole pleine. La difficulté dans la cure analytique ce n'est pas d'expliquer le ou les symptômes mais de dénouer la plus forte et la plus redoutable des résistances, c'est à dire celle qui s'oppose au dévoilement de la causalité symptomatique, le transfert, qui ne peut être vécu qu'avec l'autre (c'est une histoire d'amour mais quelle histoire !).

.

On ne peut s'empêcher de faire référence à la justesse de l'analyse de Mr François Roustang qui a pu dire " qu'en fin d'analyse l'analysant s'aperçoit que le ciel est vide, qu'il n'y a aucun pouvoir si ce n'est en lui-même, qu'il n'y a rien à attendre de cette autre personne ".

.

Et on y ajoutera cette belle citation de Mr. Montaigne " la plus grande des choses au monde, c'est de savoir être à soi "

C'est pour ces raisons essentielles que la graphologie ne peut pas s'autoriser face à une écriture à faire une interprétation analytique sur des fondements de causalité à des symptômes constatés. Son rôle fondamental : c'est de constater que quelque chose déséquilibre et perturbe la vie graphique dans son essence. Le tracé graphique transcrit des symptômes qui amèneront des suggestions , des interrogations et des renseignements.

Exemple : Écriture d'une personnalité en proie à des

conflits affectifs.

Ce tracé comporte des variations importantes dans la dimension, dans le mouvement directionnel, dans la pression et dans la forme du geste scriptural, la zone médiane est instable, peu structurée, certaines lettres sont écrasées.

.

Dans la composante affective, il y a une certaine souffrance, un certain mal-être que le sujet essaie d'exprimer comme il peut, avec les critères d'un appel au secours (la demande d'une aide). L'affectivité est là, mais le sujet la canalise mal. En tenant compte de son anamnèse la thérapie lui apportera les "maux" à dire, le sujet reviendra à sa parole pleine...

Orientation professionnelle et graphologie:

Mr Jean Jacques Rousseau disait que " chaque esprit a sa forme propre selon laquelle il a besoin d'être gouverné "

Le sens profond de l'orientation professionnelle consiste à établir une forme d'unicité entre la profession et la personnalité du sujet.

Le conseiller d'orientation de par sa fonction tentera d'aider au mieux l'individu à déterminer dans quelle direction professionnelle il pourra le mieux réaliser sa personnalité.

L'individu forme un tout indivisible, demandant et exigeant pour son épanouissement et son équilibre une certaine harmonisation entre ses désirs, ses besoins et son style d'orientation.

Personne ne contestera que le choix professionnel contribue pour une large part à nourrir l'homme psychologiquement. L'être humain a besoin de faire des expériences, d'exercer des activités en harmonie avec sa nature profonde.

Toute la difficulté consistera à saisir dans le graphisme l'influence qu'exerce le caractère sur l'intelligence, celle-ci s'investissant dans cette charpente mentale qu'est le caractère pour y puiser sa force et développer ses potentialités. Nous pouvons penser qu'il y a une véritable éducation de l'intelligence. La connaissance minutieuse du caractère nous donnera des informations voire des explications sur certaines causes d'échecs scolaires d'enfants intelligents mais ayant des blocages dans l'assimilation.

Les facteurs émotivo-affectifs sont à prendre en considération dans le travail réflexif de l'intelligence, le rôle des émotions dans le raisonnement a une importance non négligeable sur le travail de l'attention, de la mémorisation et de la clarté d'esprit du sujet. Elles peuvent être la source d'une inhibition arrêtant les associations d'idées dans le cheminement de l'activité mentale du sujet.

Pour le neurologue Antonio Damasio , précurseur de la psycho cognitivité , " on pense avec sa raison et surtout avec ses émotions ". Il tente d'établir une coordination de cause à effet entre la façon dont nous pensons et la façon dont le cerveau réagit. Il va jusqu'à émettre l'hypothèse que les émotions seraient une sorte de déclic pour le raisonnement .

Françoise Bourdon